

# l'express dix

LES CAHIERS DE L'EXPRESS / 3 AVRIL 2019



8/10 SPÉCIAL DESIGN  
LE GOÛT DES FORMES

# LE BOOM DE L'AUTOÉDITION

La jeune garde des designers français s'émancipe des éditeurs traditionnels pour assumer, seule, ses projets dans une véritable liberté de création. Un parti pris plein d'audace.

TEXTE : SIRINE AMMAR

Une nouvelle vague de créateurs s'affranchit des circuits classiques, où la norme impliquait jusque-là de traquer une maison d'édition, souvent sans résultat. Depuis une dizaine d'années, ces jeunes designers et architectes d'intérieur prennent leur destinée en main, bien décidés à suivre la production de leurs créations du début à la fin et à gérer leur image. Maîtres de leur ouvrage et prêts à prendre tous les risques, quitte à perdre en visibilité, ces nouveaux entrepreneurs conçoivent leurs produits, sélectionnent des artisans proches de leurs valeurs et supervisent même les ventes... Ce qui constitue un véritable tour de force. Aujourd'hui, avoir

pignon sur rue n'est plus nécessaire, mais une présence sur les foires et salons internationaux va de pair avec une activité intense sur les réseaux sociaux. « S'auto-éditer nécessite une énergie considérable, indissociable d'une solide stratégie de communication. Instagram devient une vitrine à condition de dévoiler, au premier coup d'œil, des créations à forte personnalité », note Elise Daunay, chef de projets de la plateforme d'échange et lieu d'exposition VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement). « C'est un circuit incontournable en passe de devenir un canal de distribution », estime-t-elle. Dans ce contexte, les grands éditeurs sont

contraints de revoir leur plan de bataille et d'y intégrer plus d'innovation et de créativité. Fabrice Ausset, architecte et designer doté d'un joli palmarès (vitrines pour Baccarat, concept store 66 Champs-Élysées, collaboration avec la maison Pouénat...), le confirme: « M'autoéditer m'octroie la liberté totale de suivre de près les inventions dans l'air du temps et d'intégrer à mon travail les outils développés par les nouvelles technologies. » En un mot, le futur de la création d'exception est entre les mains de ceux qui retroussent leurs manches! L'Express dix met en lumière trois jeunes studios qui ont emprunté cette nouvelle voie avec succès. ▲



Fan d'albâtre, son matériau fétiche, le duo donne corps à un mobilier au dessin minimal et à la force magnétique. Leur rencontre sur les bancs de l'école Camondo fut de bon augure puisque Guillaume Garnier et Florent Linker s'associent en 2013 après un habile et formateur détour par le Studio KO pour l'un, chez India Madhavi pour l'autre. Guidés par leur obsession des savoir-faire et des matériaux bruts, ils se lancent dans un tour de France des ateliers où ils nouent des liens avec les artisans qui deviendront leurs compagnons de route: en Bretagne, pour le travail de la pâte de verre, en Auvergne, pour celui du bronze, en banlieue parisienne, pour la maîtrise du staff... « La distance entre le designer et le fabricant est trop importante aujourd'hui, et les contraintes sont trop nombreuses chez un éditeur », déplorent les deux designers qui, pour ces motifs, ont choisi l'autonomie. « Une fois la pièce dessinée, on ne veut pas qu'elle nous échappe. Nous cherchons à être impliqués dans le processus de fabrication de nos luminaires et de notre mobilier: c'est là où réside le plaisir d'interagir avec la matière. » Indépendants, mais s'appuyant sur des collaborations, ils creusent leur sillon en marge des grands événements, cette année encore, à la galerie Joyce où ils exposent leur nouvelle collection pendant le PAD, ou dans le quartier des 5<sup>VIE</sup> de Milan pendant le Salone del mobile. Un duo qui a l'art de filer droit.



## GARNIER ET LINKER

*Matière à penser*